

TOUT PUBLIC
DÈS 8 ANS



L'ACCOMPAGNIE



GLOIRE DE PÈRE
LA MON
LE CHÂTEAU DE MA MÈRE
LE MA
S O U V E N I R S D ' E N F A N C E
DE MARCEL PAGNOL

ADAPTATION ANTOINE SÉGUIN
MISE EN SCÈNE STÉPHANIE TESSON ET ELRIC THOMAS
AVEC ANTOINE SEGUIN - LUMIÈRES : PIERRE WENDELS
COPRODUCTION L'ACCOMPAGNIE ET PHÉNOMÈNE & C^e

DIFFUSION - Hélène CHAPOULET
06 77 80 87 73
helenechapoulet@gmail.com



GLOIRE DE MON PÈRE
LE CHÂTEAU DE MA MÈRE
SOUVENIRS D'ENFANCE
DE MARCEL PAGNOL

LA GLOIRE DE MON PÈRE ET LE CHÂTEAU DE MA MÈRE

SOUVENIRS D'ENFANCE

De Marcel Pagnol

Adaptation **Antoine Séguin**

Mises en scène **Stéphanie Tesson** et **Elric Thomas**

Lumières **Pierre Wendels**

Avec

Antoine SÉGUIN

À partir de 8 ans

Durée : 1h05

Coproduction L'Accompagnie et Phénomène & Cie, coréalisation Théâtre de Poche-Montparnasse

Diffusion - Hélène Chapoulet - 06 77 80 87 73

helenechapoulet@gmail.com

Sur le site internet : www.laccompagnie.fr

Incontournables légendes littéraires, ces romans autobiographiques sont une source de jouvence, des odes à l'enfance et portent un tendre regard sur l'univers des adultes.

Dans ces deux adaptations, Antoine Séguin nous entraîne avec délice dans les *Souvenirs d'enfance* de Pagnol. Il y incarne le petit Marcel ainsi que toute une galerie de personnages pittoresques croisés au fil des pages, Augustine, sa mère, son petit frère Paul, l'oncle Jules, la tante Rose, Lili des Bellons, Bouzigue, et bien d'autres encore. Ici, la magie du théâtre permet aux spectateurs de tous âges d'entrer dans l'univers enchanteur de ce grand texte.

Excellentes versions des textes de Pagnol, adaptés pour la première fois au théâtre où l'auteur renoue avec humour et tendresse, avec son enfance.

UN ROMAN ADAPTÉ AU THÉÂTRE

Incontournable légende littéraire, ce roman autobiographique est une source de jeunesse, ode à l'enfance et tendre manifeste de l'art d'être père. Le porter à la scène sous la forme d'un monologue s'impose naturellement, tant le théâtre est inhérent à l'œuvre de Pagnol, fin connaisseur de l'âme humaine. Il s'agit ici d'une confidence qui prend petit à petit des allures de conte, dans la tradition des «veillées» d'autrefois, où l'on se transmettait les histoires de familles.

Marcel Pagnol, sous les traits d'Antoine Séguin, revient sur les lieux de ses vacances, pour se replonger dans les paysages qui lui sont chers. Dans le grenier de la Bastide-Neuve, où trône le tableau noir de son instituteur de père, il se souvient des épisodes heureux qu'il décline avec entrain; un dessin, un accessoire qui traîne ressuscitent des pans entiers d'existence, qui, mis bout à bout, forment une fresque pittoresque et touchante.

Ravivés par l'atmosphère provençale où ils nés, ces souvenirs se font bientôt confidences, dans un rapport complice avec les spectateurs, témoins de cette «tranche de vie» partagée. Petit moment privilégié d'arrêt sur images, dans le grand défilé de l'existence, qui nous pousse toujours vers l'avant ! Le temps de cette confession biographique, façonnée à la «mode de Pagnol», c'est-à-dire avec une sensibilité, une liberté, une fraîcheur de style qui lui sont propres, le spectateur et l'acteur, en symbiose, trottent sur les chemins charmants de la mémoire...

Ce voyage, qui sollicite avant tout l'imagination, puisque tout se vit «à rebours» et que l'objectif est de ressusciter les garrigues de chacun, se déroule dans la boîte noire du théâtre, lanterne magique où les mots réveillent les visions. Un drap blanc qui couvre les meubles du grenier symbolise la chaîne de montagne du Taomé, le tableau sert de support à l'apparition de visages et d'ustensiles qui prennent une réalité plus concrète que s'ils étaient vrais, et soudain la solitude de l'auteur se peuple de toutes ces figures aimées et disparues, le mot se fait chair; la magie du théâtre opère! L'invisible s'impose

Stéphanie Tesson, metteur en scène

SOUVENIRS ENSOLEILLÉS

Le jeune Marcel Pagnol revit ses années d'enfance où entre son père Joseph, instituteur de village muté à Marseille et sa mère la belle Augustine, il coule d'heureux jours, baignés d'insouciance et d'amour. Découvrant la vie à travers le regard paternel, dont l'humanisme athée et généreux éclaire tout ce qui l'environne d'une lumière franche et rassurante, Marcel, son frère Paul et leur petite sœur font leurs années d'apprentissage avec un fier enthousiasme. L'acquisition par leurs parents d'une bastide, dans les montagnes sauvages et désertes entourant Aubagne, leur ouvre un monde nouveau, celui de la nature, où chacun est son meilleur maître, où chaque heure apporte son lot de contrariétés, de joies et d'expériences, où chaque pas est source d'aventures. Le jour de l'ouverture de la chasse, le petit Marcel qui a suivi en cachette son père et son oncle, se perd dans les vallons, et au terme d'une journée d'angoisse qui lui donne l'occasion d'éprouver sa valeur, il retrouve les deux chasseurs grâce à un coup de maître de son géniteur qui abat en même temps deux superbes bartavelles, réalisant le « coup du roi », une victoire pour un novice ! Temps des vacances, temps de l'enfance, temps des révélations qui rapprochent un peu plus de l'âge d'homme...

La soixantaine passée, Marcel Pagnol se retourne sur son existence et ressuscite les meilleurs moments de cette période bénie où la conscience se forge, encore habitée par les rêves naïfs et intimes, mais cependant avide d'initiations et de révélations. Il nous livre avec humour et sensualité une œuvre d'une merveilleuse universalité, s'adressant à cette part enfouie que chacun porte en soi : celle de l'innocence et de la joie pure d'être au monde.

POCHE

THEÂTRE

LE CONTEXTE

MONTARNASSE

LES SENS EN ÉVEIL, À LA DÉCOUVERTE DE LA VIE

Il y avait une petite « villa » avec un figuier pas loin. Il y avait une garrigue juste avant la pinède et son parfum enivrant. Il y avait un ciel bleu d'azur au milieu duquel brillait un soleil de plomb. Les cigales du jour répondaient aux grillons de la nuit. Fourmis, sauterelles, lézards peuplaient cet immense terrain de jeu.

Nous partions, chaque matin, à la recherche de quelques trésors, le couteau en poche et la gourde aux côtés. Les ronces et les chardons lacéraient nos mollets. Les rochers écorchaient nos genoux et roulaient sous nos pieds. Nous faisons mille découvertes et étions riches de centaine d'aventures.

Ce n'était pas la Provence mais ça y ressemble tant. C'était mon enfance à moi et je remercie Marcel Pagnol de l'avoir décrite avec autant de tendresse et de vivacité.

La Gloire de mon père, c'est la gloire de notre enfance. Une histoire universelle respirant le bonheur et la liberté. Des souvenirs qu'on a plaisir à partager et qui procurent à n'en pas douter une jeunesse éternelle.

À ce jour, il n'existe aucune adaptation de *La Gloire de mon père* de Marcel Pagnol destinée à un seul interprète et à la scène. L'envie de partager ce texte phare de notre littérature en le faisant entendre dans sa plus authentique expression, est la première motivation de ce monologue. J'ai souhaité dire et incarner le récit légendaire de ce populaire académicien en le réduisant à une partition d'une heure, qui en suit la chronologie, en respecte le verbe à la lettre près et en maintient l'architecture.

Antoine Séguin, adaptateur et interprète
décembre 2012

GLOIRE DE MON PÈRE
LE CHÂTEAU DE MA MÈRE
SOUVENIRS D'ENFANCE
DE MARCEL PAGNOL

« Dans ces *Souvenirs*, je ne dirai de moi ni mal ni bien ; ce n'est pas de moi que je parle, mais de l'enfant que je ne suis plus. C'est un petit personnage que j'ai connu et qui s'est fondu dans l'air du temps. »

Marcel Pagnol

Lorsqu'il commence à rédiger ses souvenirs d'enfance, au milieu des années cinquante, Marcel Pagnol s'éloigne du cinéma, et le théâtre ne lui sourit plus. *La Gloire de mon père*, dès sa parution en 1957, est saluée comme marquant l'avènement d'un grand prosateur. Il a alors 62 ans.

MARCEL PAGNOL, AUTEUR

Né en 1895 à Aubagne, Marcel Pagnol participe en 1914 à la fondation de la revue *Fortunio*, dans laquelle il publie des poèmes et un premier roman. Tout en continuant à écrire, il enseigne l'anglais à partir de 1916 et quitte l'Éducation nationale en 1922 pour «cause de littérature». Il ne se laissera jamais contraindre. Auteur dramatique à succès avec notamment *Topaze*, *Marius Fanny*, *Les Marchands de gloire*, il n'hésite pas à devenir producteur lorsque la Paramount réalise *Topaze* sans son accord, puis il vendra ses studios à Gaumont pour ne pas céder à la propagande nazie. Il est également réalisateur des scénarios qu'il a écrits: *César*, *Regain*, *La Femme du boulanger*, *Manon des sources...* et signe plusieurs adaptations pour le cinéma. Fondateur des *Cahiers du film* en 1936, il dirige sa propre maison d'édition. Dès 1957 il écrit ses *Souvenirs d'enfance* dont *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*. En 1944 il devient président de la SACD et en 1946, il est élu à l'Académie française. Il s'éteint en 1974.

STÉPHANIE TESSON, metteur en scène

Auteur, metteur en scène et comédienne Stéphanie Tesson fonde *Phénomène et Cie* en 1997 à sa sortie de l'ENSATT. Dans le cadre de sa compagnie, elle s'attache à mettre en scène des œuvres d'auteurs aux univers poétiques et rares tels que Aristophane, Sand, Musset, Lorca ou encore Obaldia. Elle écrit et monte également ses pièces pour jeune public et tout public dans un esprit de troupe festif, alternant tournées et représentations parisiennes.

Chaque année depuis dix ans, au Potager du Roi à Versailles, elle met en vie des spectacles-promenades composés de textes commandés à des auteurs contemporains. Elle a récemment créé au Théâtre 13 à Paris sa *Revue d'un monde en vrac* et publié un essai sur la dernière œuvre de Jérôme Bosch. Elle collabore sous forme de chroniques à l'avant-scène théâtre.

ANTOINE SÉGUIN, interprète

Dès sa découverte du métier de comédien, Antoine Seguin parcourt les routes de France au sein de différentes compagnies de théâtre auprès desquelles il se forme.

Il joue Molière, Marivaux, Goldoni, Musset, Feydeau, Pinter qui lui inoculent le goût

de l'écriture. Il présente au Lucernaire sa première création *À l'ombre d'un soleil*.

En 1991, il monte sa compagnie, l'Accompagnie, avec laquelle il enchaîne la création de spectacles. Parallèlement, il joue notamment dans *Pas de fleurs pour maman* de Natahlie Saugeon au Théâtre de Poche-Montparnasse, *Grande École* de Jean-Marie Besset à la Comédie de Paris et *Taparrigos* de Hagop Baronian au Théâtre Dejazet.

Il entame ensuite une longue collaboration auprès de Jean-Daniel Laval au Théâtre Montansier de Versailles. Il y joue plus de vingt spectacles dont *Silence en coulisses* de Michael Frayn, *Dom Juan* de Molière ou encore *En pleine Mer* de Salwomir Mrozek.

Avec sa pièce *Tragique Academy*, qui se donne pendant plus d'un an à la Comédie de Paris, Antoine Séguin renoue avec les créations personnelles. Il produit et joue *Smoking, no Smoking* une adaptation de la pièce de Alan Ayckbourn, mise en scène par Éric Métayer avec une centaine de représentations à la Manufacture des Abbesses et en tournée.

En avril 2011, le théâtre La Bruyère accueille sa pièce *La Porte (Die Tür)*, dans laquelle il joue et qu'il met en scène.